

AU-DELÀ DU SAVOIR : LES REINACH ET LE MONDE DES ARTS

Les 7 et 8 octobre 2016, la Villa grecque Kérylos à Beaulieu-sur-mer, près de Nice, accueillera le colloque scientifique annuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Cette réunion savante, placée sous le haut patronage de M^{me} Najat Vallaud-Belkacem, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et de M^{me} Audrey Azoulay, Ministre de la Culture et de la Communication et sous la présidence d'honneur de M. Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France, et de M. Adolphe Colrat,

Préfet des Alpes-Maritimes, sera présidée par M. Michel Zink, Président de la Fondation Théodore Reinach, Secrétaire perpétuel de l'Académie et professeur au Collège de France, et par MM. Jacques Jouanna, Henri Lavagne, Alain Pasquier et M^{me} Véronique Schiltz, membres de l'Académie.

Ce colloque est organisé avec la collaboration du Centre des Monuments Nationaux et le soutien de la Fondation Khôra (Institut de France).

LES REINACH, AU-DELÀ DU SAVOIR

Le colloque organisé à la Villa Kérylos par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres consacrera à nouveau ses débats cette année, aux membres les plus illustres de la famille Reinach. Mais, à la différence des précédentes rencontres, ce ne sera pas pour commémorer le savoir encyclopédique de Joseph, Salomon et Théodore, les « frères Je sais-tout », comme on les appelait plaisamment à l'époque, mais pour mettre en lumière leur sensibilité au monde l'art, et particulièrement leur ouverture aux domaines de la peinture et de la musique.

Un accent particulier sera porté sur le personnage de Théodore, le constructeur de la Villa Kérylos, musicologue averti autant que philologue impeccable, qui sut le premier donner à la musique grecque une première renaissance. La Grèce antique sera présente avec le rappel des liens épistolaires que Théodore tissa avec Maurice Emmanuel et Charles Koechlin, mais on verra qu'à l'arrière-plan des correspondances savantes et des chroniques musicales érudites, l'élan lyrique était toujours présent. Le second fils de Théodore, Léon Reinach (1893-1944)

sera à l'honneur car cet artiste méconnu, pianiste et compositeur, a occupé une place décisive dans une famille où banquiers et philologues semblaient accaparer l'attention. Sa belle sonate pour piano et violon et ses romances seront jouées lors de la première journée du colloque. Salomon Reinach, l'archéologue le plus brillant de sa génération, apparaîtra sous un jour nouveau, comme un historien d'art qui introduisit en France le critique américain Berenson dès 1895. Avec lui, on aura aussi le meilleur exemple de ces ponts mystérieux qui permettent le passage entre la certitude scientifique à laquelle le savant voue un culte et l'ouverture vers l'irrationnel. Enfin, le colloque montrera comment ce monde des savants n'est pas sans se mêler à la société mondaine (celle d'un Proust par exemple) et même au « demi-monde », avec Nathalie Barney, Liane de Pougy, Romaine Brooks et Renée Vivien. Ainsi, la XXVII^e rencontre de Kérylos fera connaître un aspect caché des Reinach : derrière les photographies de l'époque qui nous les présentent toujours en habit noir, faux-cols empesés et hauts-de-forme, des hommes à la fine sensibilité artistique.

Contact : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, M. Hervé Danesi,

● 01 44 41 43 10 ● secretairegeneral@aibl.fr